

vaincre, vous qui vous formez peut-être une opinion hâtive sur les actes du War Office, que vous n'envisagez qu'un côté de la question."

Au sujet des élections américaines, se départant de la réserve commandée d'ordinaire en pareille matière, le premier ministre n'a pas craint de proclamer hautement sa satisfaction profonde de la victoire remportée par M. McKinley.

Quant aux affaires de Chine, il s'est réjoui du fait que presque toutes les puissances alliées soient tombées d'accord sur ces deux points: maintenir l'intégrité de la Chine et le principe de ce que l'on a appelé "la porte ouverte."

* * *

Pendant quelque importance que l'on ait attribuée aux actes et aux paroles de lord Salisbury durant le mois qui vient de s'écouler, un autre homme d'Etat anglais a plus que lui concentré récemment sur sa personne l'attention publique: nous voulons parler de lord Rosebery. D'abord il a publié, au commencement de novembre, un livre annoncé depuis quelque temps, dont le titre est: *Napoléon — la dernière phase*. Cet ouvrage a créé une grande sensation dans les cercles littéraires et politiques. Ecrit dans un style brillant, basé sur l'étude des documents et des mémoires que contiennent les archives de différents pays, il offre un tableau émouvant des années d'exil de l'empereur déchu, et jette une vive lumière sur le caractère, les idées, les impressions suprêmes du captif immortel.

"Lord Rosebery, lisons-nous dans un journal parisien, est très dur pour le gouverneur de Sainte-Hélène, sir Hudson Lowe, dont le manque de tact a été incroyable.

"Lord Rosebery examine les raisons pour lesquelles l'Angleterre a tant manqué de dignité et d'esprit chevaleresque. Il rappelle que les gens de Napoléon ont été obligés de vendre leur argenterie pour avoir des aliments.

"Il rappelle d'autres mesquineries du gouvernement anglais. Il estime que Napoléon ne désirait pas s'échapper. La description que fait lord Rosebery du logement de Napoléon est pathétique. Il passe en revue sa vie, ses amusements, ses conversations, ses lectures.

"Lord Rosebery étudie Napoléon sous tous ses aspects et conclut qu'il a manqué de jugement. S'il avait montré moins de précipitation et s'il avait pris le temps de consolider sa puis-